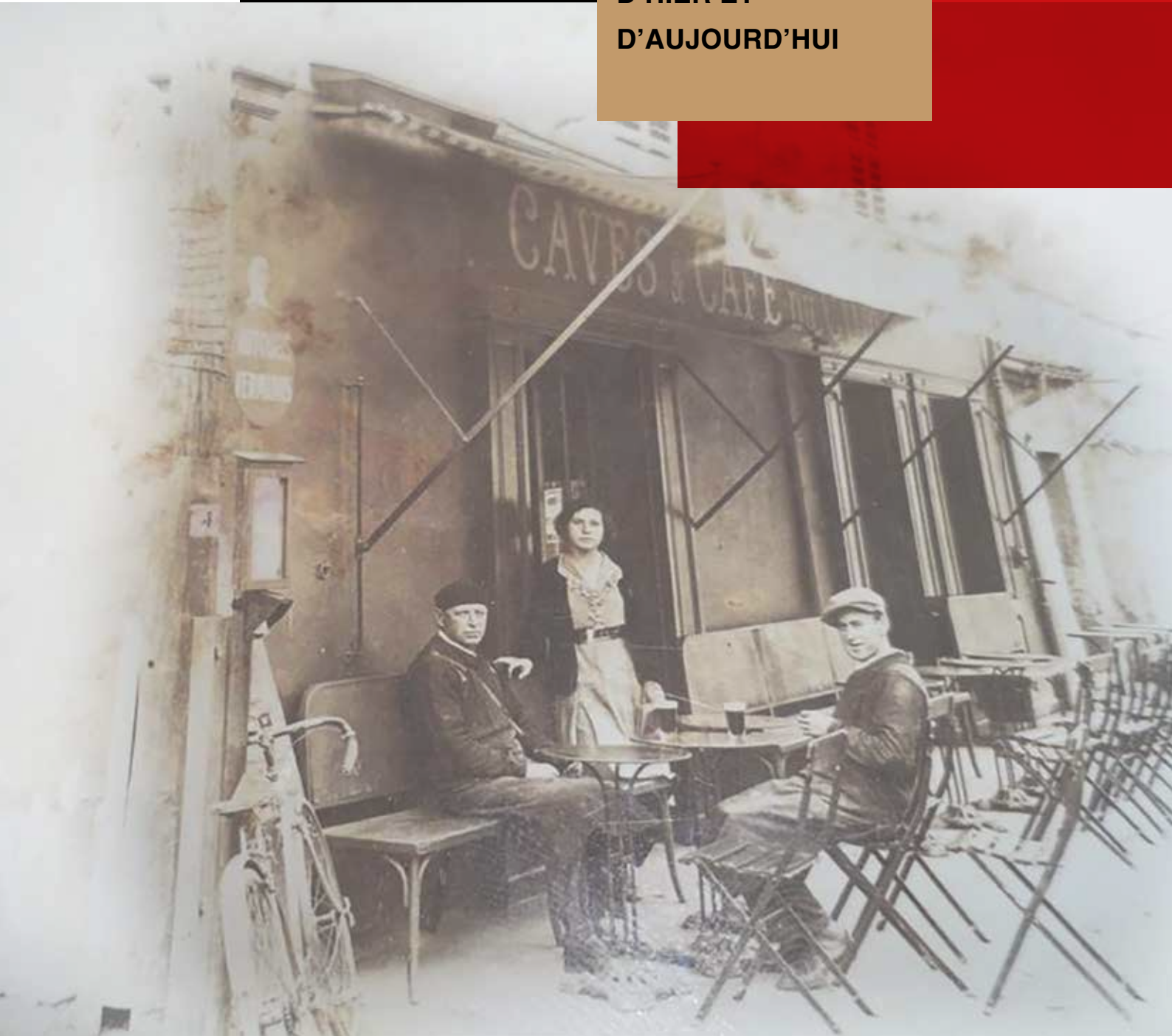
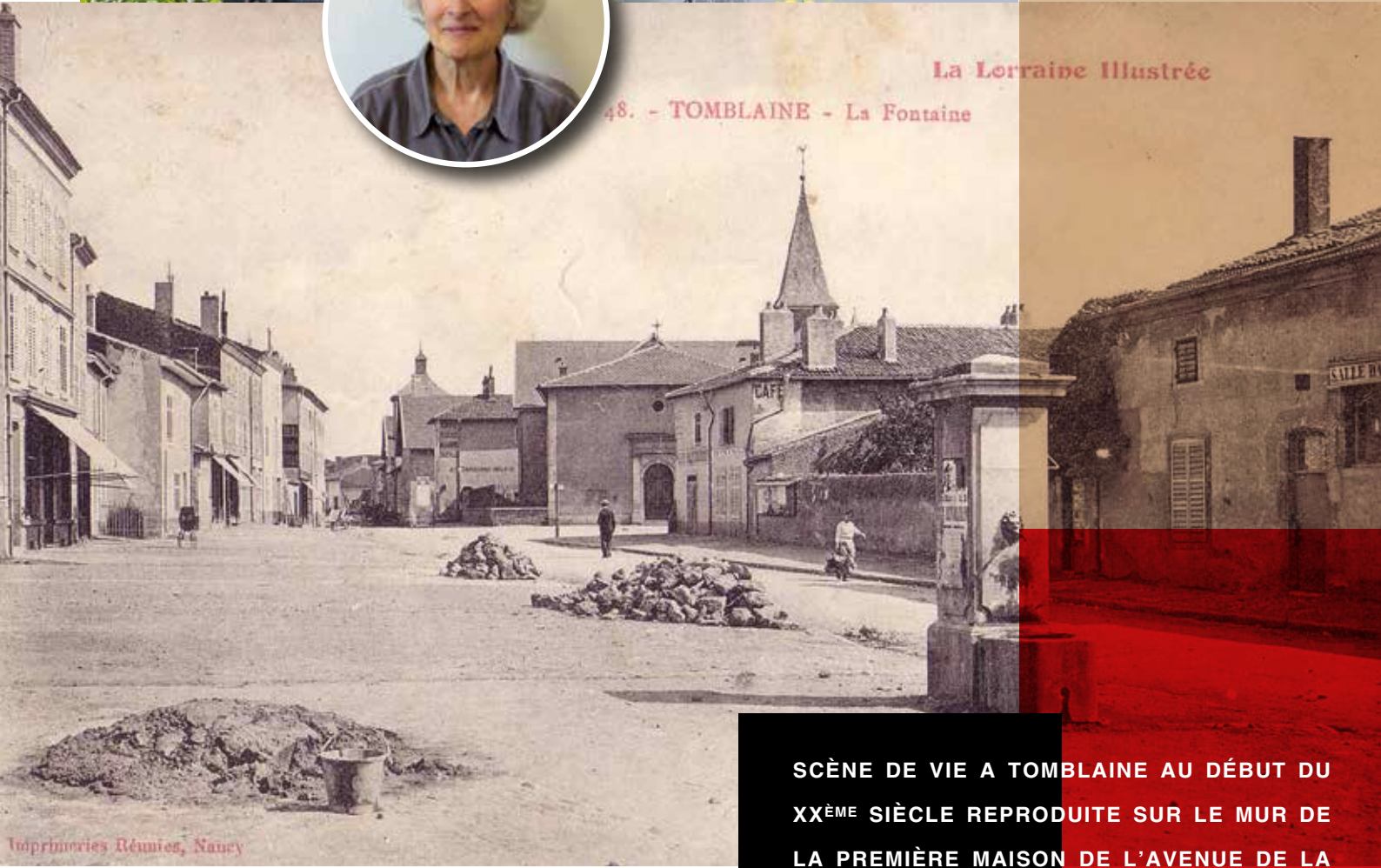


Tomblaine

se souvient...

**REGARDS
CROISÉS SUR
LES COMMERÇANTS
D'HIER ET
D'AUJOURD'HUI**





SCÈNE DE VIE A TOMBLAINE AU DÉBUT DU
XX^{ÈME} SIÈCLE REPRODUITE SUR LE MUR DE
LA PREMIÈRE MAISON DE L'AVENUE DE LA
RÉPUBLIQUE PAR L'ARTISTE PEINTRE, MARTINE
SAUVAGEOT.

Tomblaine se raconte...

Directeur de publication : Mairie de Tomblaine
Réalisation : Studio ER
Impression : GRLI
Crédits photos :
Ville de Tomblaine,
Denis Kurt,
Muriel Rubert,
Pascal Gavaille,
Familles Meyer,
Monod et Jeanmaire,
L'Est Républicain,
Les Tablettes Lorraines,
Google.

L'avenue de la République est historiquement la rue commerçante de Tomblaine.

■ Au début du XX^{ème} siècle, elle se dénommait la Grande Rue. Mais à la fin de la guerre, les allemands ont dynamité le centre de Tomblaine, détruisant ainsi tout le secteur depuis le monument aux morts jusqu'à l'Eglise. La reconstruction de l'avenue de la République a été longue, mais aussitôt des commerçants se sont réinstallés et ont été des acteurs de la vie locale et du développement de Tomblaine.

Depuis 4 ans, la ville de Tomblaine et la SPL Grand Nancy Habitat se sont engagées dans une opération d'incitation à ravalement des façades qui a été une véritable réussite.

Aujourd'hui, l'avenue de la République est bordée de maisons aux façades rénovées dont la diversité des couleurs apporte un petit air de vacances.

Le Grand Nancy a entrepris des travaux importants et nécessaires sur les réseaux souterrains. L'avenue est donc en chantier jusqu'au mois de novembre 2019 qui verra un centre commerçant tout neuf.

Il existe un jeu de cartes postales représentant des vues et scènes de vie à Tomblaine qui datent du début du XX^{ème} siècle. Depuis quelques années, la commune a proposé à des artistes locaux de reproduire certaines de ces cartes

postales sous la forme de fresques, couleur sépia, peintes sur les murs des maisons. La population apprécie cette démarche car elle permet un rappel à l'histoire, et une véritable appropriation collective.

A l'angle de la rue du 1^{er} mai et de l'avenue de la République, sur la première maison à droite, la commune a proposé à l'artiste Martine SAUVAGEOT de réaliser une fresque selon l'une de ces cartes postales, et représentant la Grande Rue au début du XX^{ème} siècle. Lorsque l'on entrera dans l'avenue de la République, on pourra désormais voir cette fresque avec en perspective l'avenue de la République rénovée en 2019. Martine SAUVAGEOT est une artiste de talent qui a parfaitement compris la démarche.

Le samedi 29 juin avait lieu l'inauguration de cette fresque. Cette date avait été choisie parce que ce jour-là Pascal et Mireille GAVOILLE qui tenaient le commerce « Tom'Jouets » prenaient leur retraite (ce commerce original et réputé continuera son activité avec un nouveau gérant sous l'appellation nouvelle « Tom'Jouets 2 »). Avant eux, les parents de Pascal, Marcel et Monique GAVOILLE avaient tenu le bureau de tabac « Le Marigny », depuis 1970. Cela faisait donc près de 50 ans que la famille GAVOILLE était commerçante à Tomblaine. La commune a voulu rendre hommage à la famille GAVOILLE, mais aussi à tous les anciens commerçants de Tomblaine en reconnaissance de tout ce qu'ils ont apporté à la ville.

La plus ancienne est la famille JEANMAIRE, garagistes depuis 1923, et cette manifestation a permis de réunir de nombreux anciens commerçants ou habitants de Tomblaine. Cette réunion à l'Espace Jean Jaurès a été fortement chargée d'émotion. De nombreux témoignages ont été partagés au micro, alimentant ainsi la mémoire collective.

C'est en partageant l'histoire que l'on favorise le resserrement du lien social et la fraternité dans la ville.



Les anciens commerçants
et leurs familles réunis pour
la photo-souvenir.



séquence Nostalgie

INSTANTANÉS
D'ÉPOQUE

TOMBLAINE
EN PROIE
À LA GUERRE



La grande Rue - La Fontaine



Monument aux morts



1944

GRAVEMENT SINISTRÉE PAR PLUSIEURS
BOMBARDEMENTS AÉRIENS, LA COMMUNE DE
TOMBLAINE FUT LA SEULE DE LA PÉRIPHÉRIE
DE NANCY À RECEVOIR LA CROIX DE GUERRE
AVEC ÉTOILE DE BRONZE.



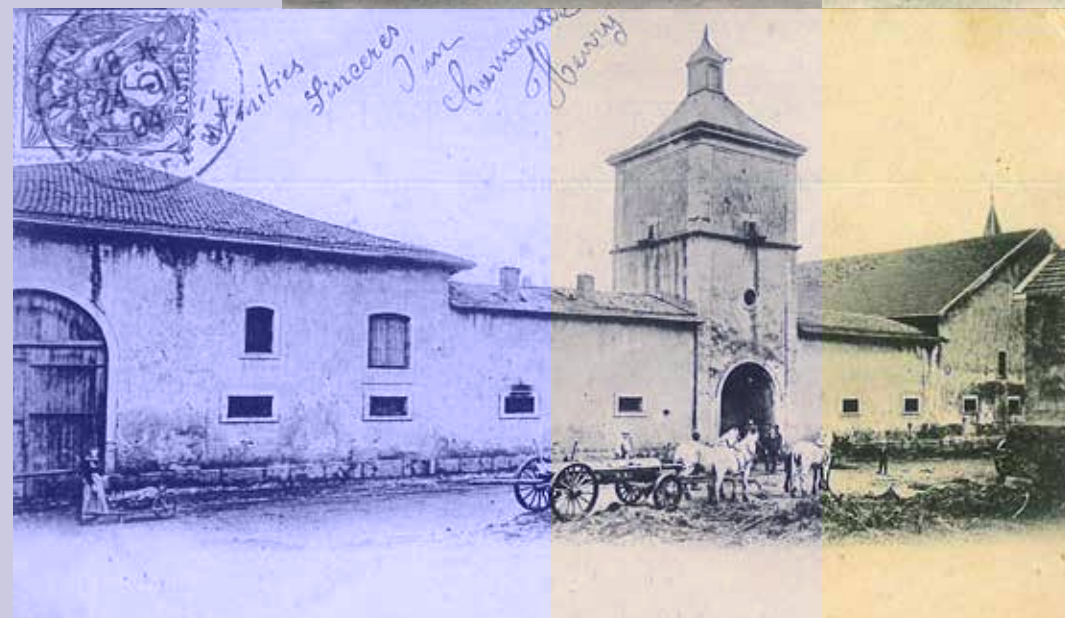
Mairie et École



Rue Haute



Travaux de reconstruction d'après-guerre, Avenue de la République



La place centrale

Ferme de Tomblaine



Rue du Château
et École d'Agriculture

1952



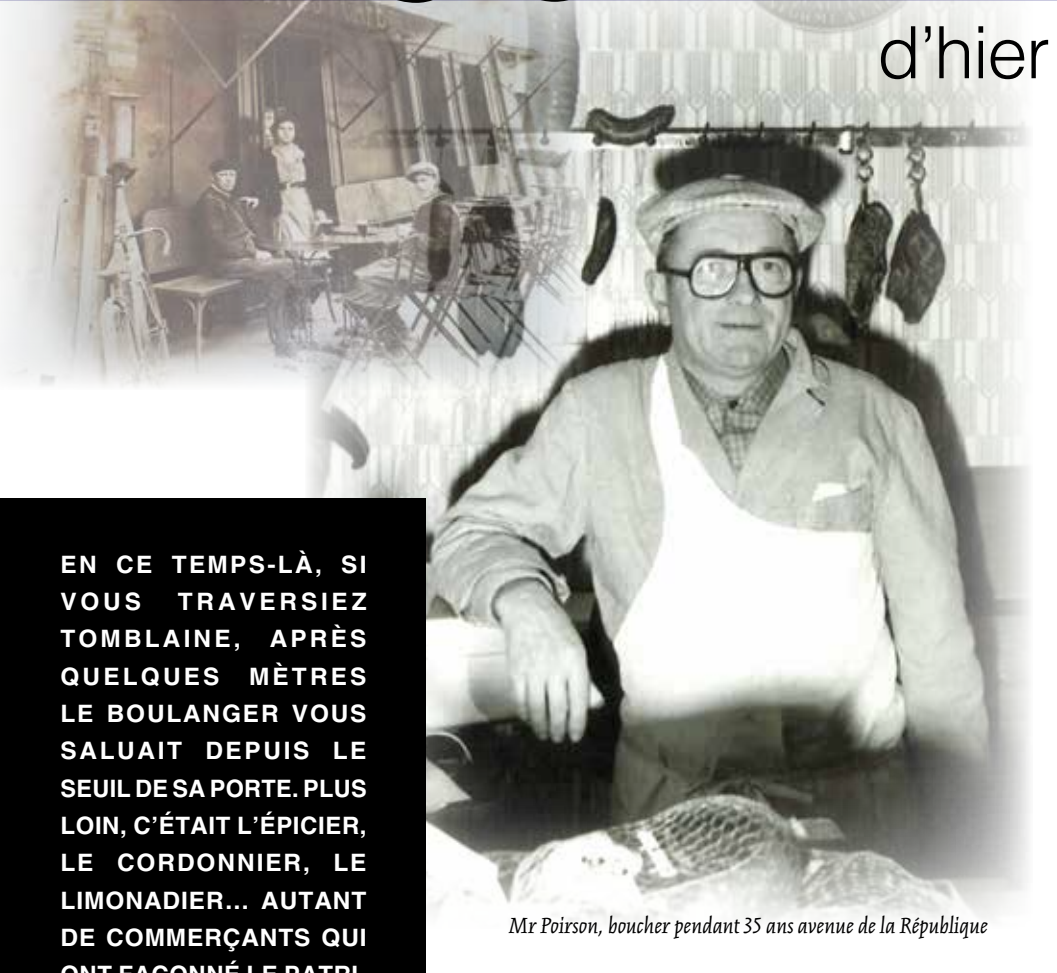
ÉCHOPPES
D'ANTAN

AU FIL
DU TEMPS



Commerces

d'hier à aujourd'hui



EN CE TEMPS-LÀ, SI VOUS TRAVERSIEZ TOMBLAINE, APRÈS QUELQUES MÈTRES LE BOULANGER VOUS SALUAIT DEPUIS LE SEUIL DE SA PORTE. PLUS LOIN, C'ÉTAIT L'ÉPICIER, LE CORDONNIER, LE LIMONADIER... AUTANT DE COMMERÇANTS QUI ONT FAÇONNÉ LE PATRIMOINE ET L'HISTOIRE DE LA VILLE.

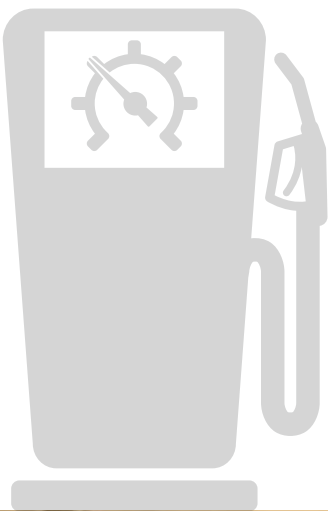


Chaque année, la braderie commerciale investit les rues du centre-ville de Tomblaine.



Leurs familles ont animé
le commerce tomlainois.
Découvrez leurs histoires en
images et en témoignages.

FAMILLE
JEANMAIRE



Sagas familiales

■ La Famille Jeanmaire est, sans conteste, la famille commerçante la plus ancienne de Tomblaine. Le garage de la Meurthe fut créé en 1923 par Monsieur Gustave Simonin pour tout ce qui était réparations automobiles, moteurs agricoles, travaux de serrurerie, soudure ou encore pompe à carburant. L'adresse de l'époque était 5 rue du Pont (ancienne dénomination de la rue Camélinat).

Monsieur Célestin Jeanmaire épousa Mademoiselle Simone Simonin, fille de Gustave Simonin, en 1939 et reprit ensuite le garage dans les années 1950. L'affaire familiale s'engagea auprès de Renault en 1965.

En 1979, la société familiale S.A. Garage Jeanmaire, quatre frères et deux sœurs travaillant ensemble, fut créée, sous la présidence successive de Claude Jeanmaire, Pierre Jeanmaire et Eric Jeanmaire.

Le garage est actuellement toujours géré par Eric et Pascal Jeanmaire, frères de Claude Jeanmaire, aidés par deux mécaniciens à l'atelier.

À la suite des départs en retraite de Monique puis Françoise Jeanmaire, ce sont les arrière-petites-filles de Monsieur Gustave Simonin, Amandine et Julie, qui ont pris la relève au bureau.

Affaire à suivre...



1977

1930



Sagas familiales

FAMILLE
GAVOILLE

Marcel et Monique
ont été propriétaires
du bureau de tabac
Le Marigny de 1970
à 1995



Passage de la flamme olympique en 1992



Pascal avec Job Durupt en 1991



Pascal avec l'artiste
Stéphane Saint-Emett



Tour de France 2014 :
le couple avec Fabien Lecoivre

Pascal Gavaille
(le fils) et sa femme
Mireille, ont ouvert
Tom'Jouets en 1995



Tour de France 2014 : Pascal avec Jean-
Jaques Debout et Fabien Lecoivre

Cinéma Leurs sculptures caricaturées ont débarqué chez Tom'Jouets Eternels Tontons Flingueurs

Ce sont des légendes... Raoul Volfoni, et son frère Paul, Fernand Naudin, Maître Folace et Jean le Majordome font partie du patrimoine cinématographique français. Les cinq Tontons Flingueurs sont immortels... Encore plus lorsque des artistes s'attaquent à ces personnages hauts en couleur. C'est le cas de Stéphane Saint-Emett qui a réalisé deux séries limitées de sculptures caricaturées de Bernard Blier, Jean Lefebvre, Lino Ventura, Francis Blanche et Robert Dalban. La première, éditée en 250 exemplaires, met en scène les cinq personnages à genoux sur des prie-dieu, reconstituant là l'une des scènes cultes du film de Georges Lautner. La seconde, réalisée en 500 exemplaires, représente les cinq gaillards en pied. Des œuvres pesant chacun de 3 à 4 kg et mesurant entre 35 et 40 cm.

Dans sa boutique, Pascal Ga-



■ Deux séries limitées des Tontons Flingueurs mettent en scène les célèbres personnages du film.

Photo Patrice SAUCOURT

voille les chouchoute. Le boss de Tom'Jouets, à Tomblaine a même rencontré l'artiste. « En fait, avant de pouvoir en disposer et les commercialiser, il veut voir à qui il a affaire... Ça a tout de suite marché ! Elles sont magnifiques. C'est la première fois que je m'enthous-

siasme comme ça », confirme Pascal Gavaille, collectionneur dans l'âme, qui n'a pas pu s'empêcher de mettre en situation ses Tontons Flingueurs dans l'église de Tomblaine pour une photo décalée à souhait.

YV.

L'Est Républicain du 9 septembre 2016

1995.2019

1970.1995

FAMILLE
MEYER

Sagas familiales

Souvenirs de Tomblaine

En 1945, mon père, Jean-Charles Meyer, pharmacien interne des hôpitaux, voulait créer une pharmacie à Tomblaine. Le problème était de trouver un local dans une commune dont le centre était détruit. Il pensait pouvoir s'installer dans une maison sans portes ni fenêtres située à la place de la Poste actuelle, appartenant à Monsieur Marchal, épicier à Tomblaine. Cette solution n'aboutit pas. **La commune était contente de voir un pharmacien qui voulait s'installer, car les Tomblainois étaient obligés d'aller rue de la Salle à Nancy pour s'approvisionner en médicaments.** La commune, qui construisait des maisons provisoires pour les sinistrés, proposa à mon père un local pour l'officine et sa réserve. Pour loger notre famille, mon père loua la maison de Monsieur Cadore, 9 rue du Pont. La commune construisit une bande de commerces le long de cette rue : la pharmacie au 11, puis une boucherie tenue par Monsieur Kaufmann et la Sanal tenue par Monsieur Viol. Ces commerces se trouvaient à l'emplacement actuel de l'arrêt « La Meurthe ». Derrière cette bande de commerces, les familles Socolofski, Masson, Rollet et Meyer (Paul) habitaient dans quatre maisons provisoires.

De l'église au Monument aux Morts tout était détruit, sauf une maison toute seule, l'épicerie Marchal. Elle se trouvait à l'emplacement actuel de l'Avenue de la Concorde près du café du Commerce. Il fallait loger les commerces sinistrés. La commune réalisa du côté pair de la rue une bande provisoire de commerces : le café Charlier, la boucherie Poirson et les Coopérateurs de Lorraine. Quant à l'épicerie de Madame Hirsler dite « la Nénette », elle se trouvait dans le petit magasin en face du Monument aux Morts. Dans la maison voisine, on avait relagé Monsieur Gaff, le coiffeur pour hommes.

La reconstruction modifia complètement l'urbanisme de la Grande Rue. En venant de Nancy, la rue était étroite jusqu'à hauteur de la maison actuelle de Monsieur Colson, puis elle était très large jusqu'à l'église comme on peut le voir sur les cartes postales. La rue du 1er mai, qui allait chez Bloch Potalux, était en face de la pharmacie actuelle. La reconstruction, qui date des années 1950 / 1951, débuta par le côté impair pour loger le café Charlier (café du Commerce), la boucherie Poirson, l'épicerie Marchal, qui fut reprise par Monsieur Monod, la boucherie Lelièvre, successeur de Monsieur Kaufmann, l'épicerie de la Nénette qui devint la bijouterie de Monsieur Colson. Les autres commerçants s'installèrent progressivement.

Pour reconstruire le côté pair, on relogea provisoirement les Coopérateurs de Lorraine dans l'ancienne maison Marchal, à l'emplacement de l'avenue de la Concorde, maison que l'on démolit quand toute la rue fut reconstruite. Sur ce côté pair vinrent s'établir le Bureau de Tabac tenu par la famille Pressager

qui était boulevard Barbusse à côté de l'actuel Bistro Sympa, la Sanal et juste à côté les Coops qui devinrent La Caisse d'Epargne. Par la suite, Monsieur Schmitz créa son magasin d'électroménager qui devint ensuite Tom'Jouets, tenu par Pascal et Mireille Gavaille.

Dès 1949, mon père développa son activité en créant un laboratoire de produits pharmaceutiques. Pour cela, il acheta la maison du 7 rue du Pont, qu'il revendit au garage Jeanmaire. Il fabriquait entre autres la pommade Thyrotricine Oestradiol Meyer pour les crevasses du sein des femmes qui allaitent, ainsi qu'un sirop et d'autres produits vendus en France et remboursés par la sécurité sociale. N'étant pas sinistré, il fallait qu'il construise.

Vers 1955, la rue de la Paix fut créée. En partant du Boulevard Jean Jaurès, elle coupait en deux la propriété Dhiver en séparant la vieille maison lorraine avec grange de la maison moderne que les époux Dhiver avaient fait construire pour leur fille Madame Braun. En 1956, mon père acheta la vieille maison Dhiver et projetait d'y construire sa pharmacie. L'année suivante, il changea d'avis. Il revendit la propriété Dhiver où l'architecte Kruger construisit l'immeuble actuel du coin de la rue de la Paix. Il acheta alors la parcelle que le remembrement avait attribué aux consorts Brunet-Deville-Demenois. Cette parcelle était l'arrière d'un parc d'une maison particulière et était pleine de grands arbres. **Cette fois, il construisit l'immeuble actuel, la pharmacie, le laboratoire et l'appartement familial. La pharmacie ouvrit en septembre 1960.**

François Meyer

FAMILLE
MONOD

Propriétaire
de la toute première
supérette créée
en 1965

Inauguration
de la supérette de 1965

PREMIER AVIS

Par acte du 27 octobre 1965, enregistré à Nancy-Successions, le 30 octobre 1965, bord. 240-2. M. Roger MARCHAL, demeurant à Tonnoy, a vendu à M. Roger Monod, demeurant à Tomblaine, 17, rue de la République, le fonds de commerce d'épicerie, boucherie, mercerie, fruiterie, conserves, comestibles, boissons et liqueurs à emporter, exploité par ce dernier en gérance libre prenant fin le 1^{er} novembre 1965 et situé à Tomblaine, 17, rue de la République, au prix de cent mille francs.

Les oppositions seront reçues à Nancy, 2, rue Girardet, au siège de la Société Lorraine d'Etudes Juridiques, dans les dix jours du deuxième avis ou de celui publié au B.O.R.C. s'il est postérieur.

Extrait des Tablettes Lorraines
de 1965



Le couple Monod

1965

Avant / après

DE L'AVENUE DE LA
RÉPUBLIQUE AU BOULEVARD
HENRI BARBUSSE EN
PASSANT PAR LA PLACE
HERBUVAUX

1950 • 2019



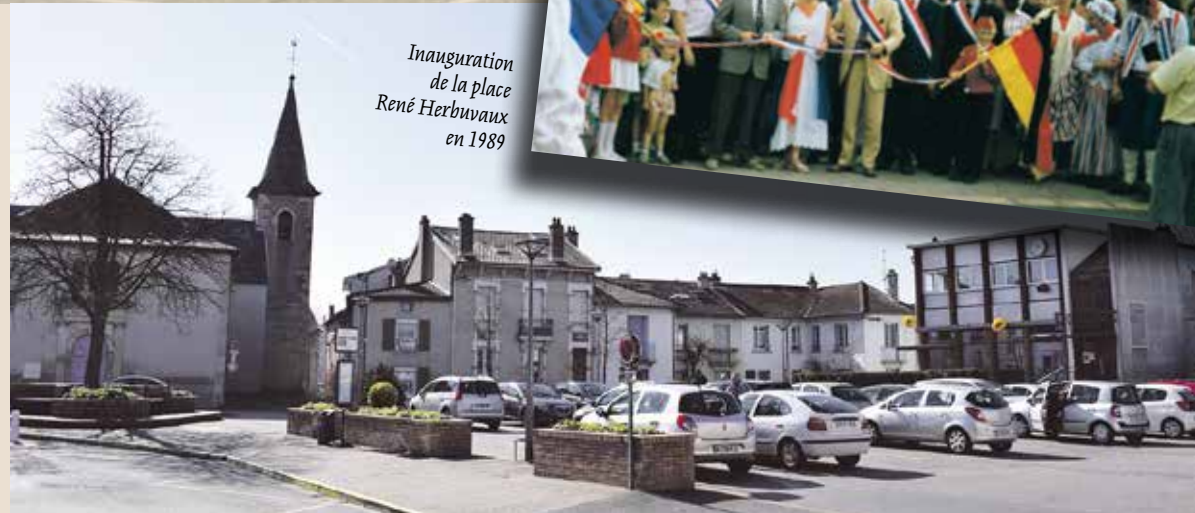
Le Tour de France en 1969



Le Tour de France à Tomblaine en 2012 et 2014



Inauguration
de la place
René Herbuvaux
en 1989



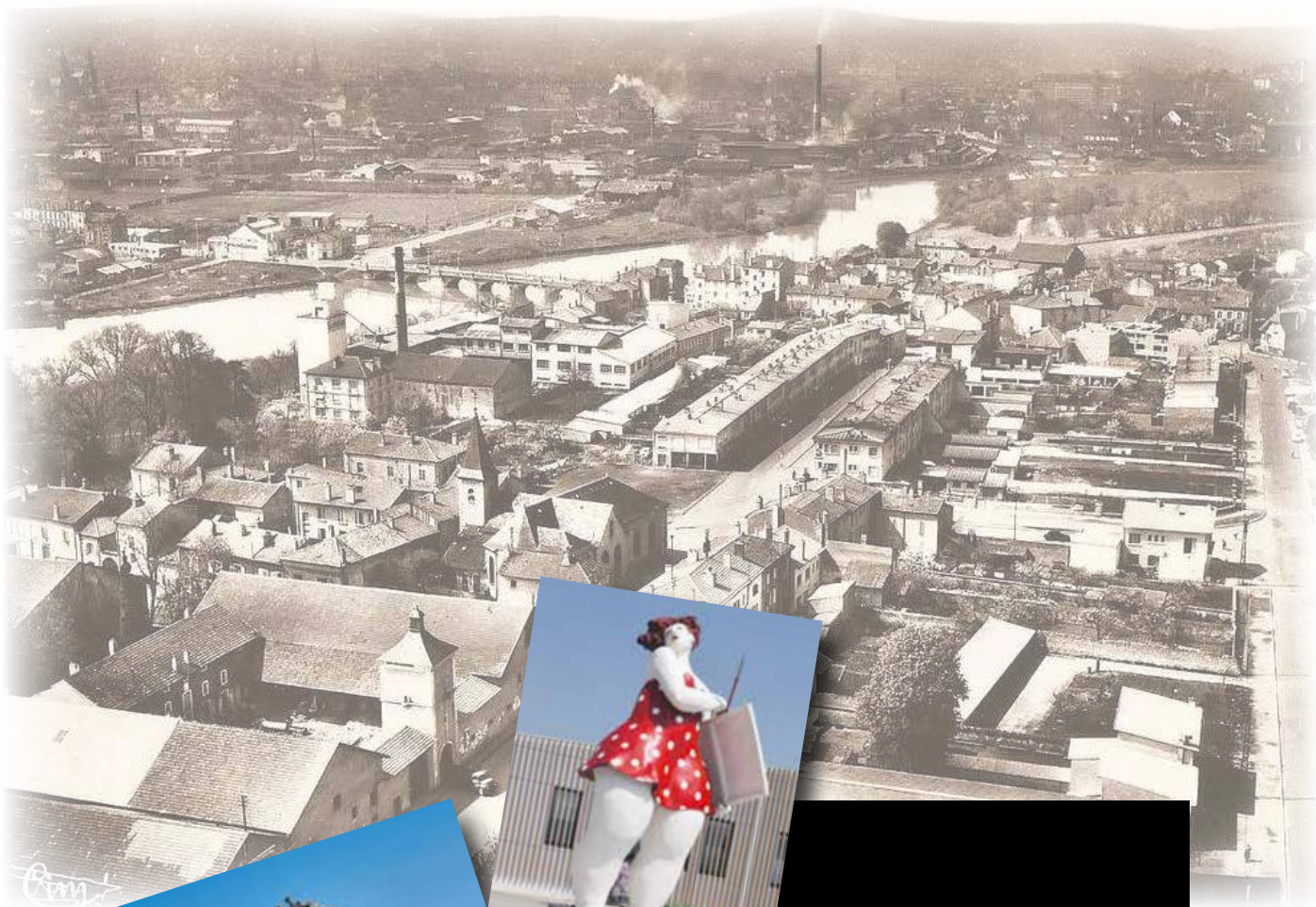
La place René Herbuvaux entièrement transformée



Le boulevard Barbusse
dans la continuité de l'avenue
de la République



Avenue de la République, aujourd'hui, après la campagne de ravalement de façades



Avec la place des
Arts et l'espace
Jean Jaurès,

Tomblaine
se réinvente . . .

